
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

POUR MIEUX COMPRENDRE LA QUESTION MEXICAINE

Dans l'un de nos récents voyages en Louisiane, nous avons eu la bonne fortune de rencontrer un missionnaire qui a exercé le ministère au Mexique, pendant les années les plus tourmentées de la révolution qui bouleverse depuis dix ans le pays de Porfirio Diaz. Cet excellent missionnaire, homme de bon jugement et d'observation sure, a bien voulu nous donner, pour la Semaine religieuse, ses impressions sur les événements qui troublent si profondément le Mexique depuis 1910. Nous lui laissons la parole, après l'avoir remercié de son obligeance.— A. H.

Vous n'ignorez pas sans doute que la révolution mexicaine, qui a terminé la dictature souvent bienfaisante de Porfirio Diaz, a commencé en 1910, après avoir été préparée clandestinement par Madero, à la faveur du bruit et de l'éclat causés par les fêtes du Centenaire de l'Indépendance mexicaine. Ces fêtes avaient été vraiment magnifiques. La ville de Mexico avait vu défiler dans ses rues maints cortèges militaires brillants ; et le Palais National, qui est le siège du gouvernement, avait vu passer dans ses salles splendides de nombreuses missions diplomatiques, venues pour saluer le vieux dictateur au faite de sa puissance.

Mais, au Mexique comme à Rome, la Roche tarpéienne n'est pas loin du Capitole ; et, à peine les fêtes du Centenaire terminées, Porfirio Diaz tombe, et Madero arrive au pouvoir. La lie de la population de Mexico, déchaînée dans les rues de la capitale, accueillit par des acclamations le nouveau maître du Mexique.

Quelle fut la cause première et principale de cette révolution ?

Un peu d'histoire nous fera mieux comprendre les origines de ce mouvement. Une fois solidement maître du Mexique, qu'il gouverna souvent avec une poigne de fer, Porfirio Diaz, connaissant bien le peu d'esprit d'emprise des grands propriétaires mexicains, résolut de s'adresser aux capitalistes étrangers pour